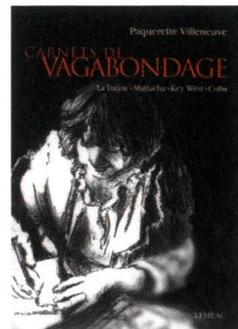


Paquerette Villeneuve



Auteur de *Retour I* et *Retour II*, écrits à son retour de Paris où elle a pendant dix ans été chargée de communication au Centre culturel canadien, Paquerette Villeneuve a depuis lors déposé ses bagages à Montréal, avenue De Lorimier, sans perdre le goût des voyages qui l'ont toujours passionnée. Collaboratrice fidèle de *Vie des arts*, elle a écrit depuis vingt ans des centaines d'articles sur les artistes d'ici et d'ailleurs. En 1991, à la demande du peintre, elle met sur pied à Montmagny l'exposition *Riopelle Bourgault*. À part l'écriture et les voyages, ses passions sont la marche et la lecture, souvent en même temps.

À l'occasion de la parution de
CARNETS DE VAGABONDAGE
La Tuque-Matlasha-Key West-Cuba
chez Leméac,
le Centre culturel canadien
vous invite à rencontrer
Paquerette Villeneuve
en compagnie de **Michel Nuridsany**,
le mercredi 11 octobre à 20h00.

Le livre - Paquerette Villeneuve adore les voyages. Bon an mal an, elle visite ses nombreuses connaissances en Europe, en Amérique, aux Antilles, pour le plaisir de l'amitié et du paysage, et celui de l'écriture. Liée de longue date à Jean-Paul Riopelle et à de nombreux autres créateurs, elle s'est abondamment adonnée à la rédaction de carnets de route, et ce sont quatre d'entre eux qui sont ici réunis.

En décembre 2000, à l'invitation d'un oncle retrouvé, elle se rend à La Tuque, sa ville natale, en train. En février 2001, c'est la Floride qu'elle découvre, séjournant d'abord chez le peintre Peter Nicholson à Matlasha puis à Key West chez Michel Tremblay, partageant leur quotidien. Retour en octobre aux mêmes lieux. L'année se termine à La Havane, reçue par l'amie d'une amie.

Posant un regard clair, vif, gourmand sur les événements et les expériences nés de ces différents séjours, Paquerette Villeneuve nous fait partager l'écheveau des relations humaines qui s'y croisent. Plongeant au fond d'elle-même sans censure, au fil de la plume vraiment, c'est à un carnet de vertiges et de saveurs qu'elle nous convie. Le lecteur - touristes, s'abstenir - devient ainsi le témoin du « chemin ardu vers l'autre » que seule l'écriture à vif, comme une caméra intérieure, permet de faire en ces contrées que, vagabonde, Villeneuve explore inlassablement.

Extrait : « J'avoue que je préférais le pittoresque de la file d'attente, et cette vie grouillante qui anime ici toute foule où chacun s'adresse la parole, commente à haute voix quelque incident auquel le voisin fait écho, le tout sans la moindre impatience devant ce qu'on ne peut d'ailleurs appeler un retard puisqu'il n'y a nulle part d'horaire indiqué. Il faut seulement être en bonne forme physique pour pénétrer dans un autobus déjà rempli et pousser jusqu'à ce que le chauffeur puisse fermer sa porte. L'exercice, à ce point, ne fait d'ailleurs que commencer, chaque nouvel arrêt amenant un nouveau flot d'aspirants passagers. J'ai donc appris à serrer les fesses, avancer la poitrine au-dessus des sièges occupés quand mon chapeau me tombe sur les yeux, faire la sourde oreille au vieux grognon qu'il me faut dépasser pour rejoindre Paloma qui m'appelle, attraper tant bien que mal un support à quoi m'accrocher pour éviter de tomber lors des coups de frein, tout en dévorant le paysage avec ses rues bordées de maisons genre château décrépit. Ces restes bien assimilés des époques coloniales, cette grandeur devenue par abandon accessible à tous, à quoi s'ajoute la présence constante du soleil, vous mêle gentiment les références. »

RSVP : 01 44 43 24 90